

ALGRAIN (*François-Xavier-Auguste*), Sous-intendant (Bruxelles, 30.10.1870 — St-Josse-ten-Noode, 24.3.1939). Fils d'Adhémar-François-Xavier et de Bouchez, Eugénie-Sidonie ; époux de Dufranc, Élisabeth.

Après ses études moyennes, désireux d'entrer dans le commerce, il approfondit ses connaissances en comptabilité et est employé pendant cinq ans comme magasinier et aide-comptable dans une maison de commerce de Bruxelles, puis voyage pour le compte d'une autre firme de la capitale. En 1894, attiré par le Congo, il postule et obtient une place de commis de 2^e classe à l'État Indépendant. Il s'embarque à Anvers le 6 mars sur l'*Edouard Bollen*, atteint Boma le 1^{er} avril et est affecté au Stanley-Pool. Arrivé à Léopoldville le 27 avril, il est attaché au service des Transports sous les ordres de Costermans. Très bien noté, il est désigné le 25 juin 1894 pour la surveillance des travaux. Après avoir été quelques semaines percepteur des postes, il est attaché dès le 5 octobre au commissariat du district. Ses bons offices lui valent le 1^{er} juillet 1895 le grade de commis de 1^{re} classe et, le 25 mai 1896, celui de sous-intendant de 3^e classe.

Il quitte Léopoldville le 15 janvier 1897 pour Boma. En vain, il a demandé depuis des mois d'être envoyé dans le Haut-Congo ; on le juge indispensable à la place qu'il occupe dans le Bas-Congo où ses services sont hautement appréciés. Un mois avant la fin de son terme, il fut chargé d'envoyer, sur la route des caravanes, des échantillons de bois et d'ivoire destinés à l'exposition de Tervuren. Pas un de ses porteurs ne désertera et le trajet sera accompli en un minimum de temps : Algrain a su se montrer un chef hors ligne. Cependant, très malade, il doit se résoudre à descendre à Boma pour rentrer en congé ; un agent malade ayant dû abandonner son service, Algrain quoique souffrant, s'offre à le remplacer. Et le voilà bientôt engagé au service de la Compagnie du chemin de fer du Congo (4 avril 1897). Il ne rentrera définitivement au pays que le 15 février 1898. Il était porteur de l'Étoile de service. Dans la suite, il continua à s'intéresser en Belgique à diverses affaires coloniales.

[F. D.]

4 avril 1952.
Marthe Coosemans.

Reg. matr. n° 1279. — *Belgique active*, 1931, p. 70. — *Bull. de l'Ass. des Vét. col.*, juin 1933, p. 17 ; avril 1939, p. 16. — Note de l'Otraco (M. Berlemont) en date du 2 avril 1952, adressée à l'auteur.